

apl

**INFORMATIONS
REGIONALES**

HEBDO

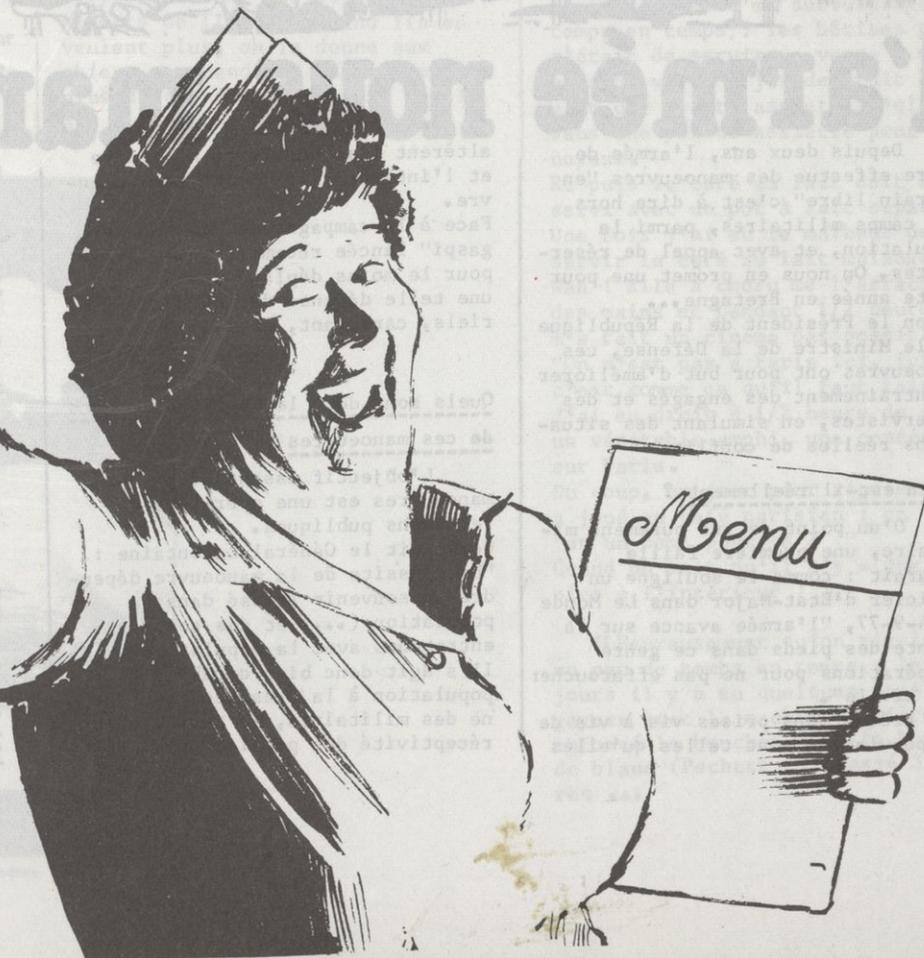
n° 86 DU 11 AU 18 SEP'

dir. B.Lambert

4 F

hotellerie

LES COULISSES DE L'EMPLOI



Du 21 au 27 avril dernier, l'armée française a organisé en Vendée des manoeuvres d'une ampleur sans précédent : 1600 hommes, 2400 véhicules, 200 avions, et une vingtaine de bâtiments de la marine. Gaspillage énorme (un milliard et demi de francs) et paradoxal, rappelez-vous les "économies" du 14 juillet, mais jugé nécessaire pour une tentative de popularisation du mouvement militaire en terrain civil (à croire que les champs de tirs habituels ne suffisent plus !).

200 personnes s'étaient rassemblées pour manifester leur désaccord avec cette mobilisation quasi-générale puisque l'armée avait invité toute la population civile à collaborer activement (renseignements du genre : "z'avez pas vu les verts ?") Le 24 avril, pendant les manoeuvres, un meeting de protestation s'est tenu à la Roche/Yon avec Olivier VIAL, coordinateur national des renvoyeurs de livrets, du M.A.N. (Mouvement pour une Alternative Non-violente).

Une distribution de tracts destinés à sensibiliser la population a été effectuée sur la côte vendéenne, là où devait débarquer l'"ennemi", population largement informée de la progression et des exploits militaires par la presse, la T.V, qui, chaque jour, se faisaient l'écho de cette vaste opération de prestige.

réserve en Fête

Tout ne s'est cependant pas passé sans problème, malgré les efforts des responsables militaires (qui suivaient leurs troupes en payant cash les dommages causés sur les exploitations ou lors des combats de rues).

Certains ne se sont pas laissés manipuler ainsi et se sont risqués à porter plainte, ne voulant pas laisser étouffer ces "détails".

Ces manoeuvres sont apparues comme un test important :

- GISCARD a annoncé la couleur en 76, en soulignant que "la principale menace réside aujourd'hui dans la déstabilisation intérieure".

- Avec cette mobilisation de réservistes, la plus importante depuis 1939, avec celle de Sarlat l'année passée, avec celles de septembre-octobre en Bretagne et dans le Var,

alors que s'annoncent de super-manoeuvres dans l'Est, Yvon BOURGES veut tester la docilité des réservistes et de la population locale dans une opération de quadrillage militaire du territoire.

Un groupe de réservistes soutenus par le M.A.N. et par des paysans soucieux de préserver leur outil de travail organisent une grande fête à ROCHESEVIERE, à mi-chemin entre Nantes et la Roche-sur-Yon, le 23 septembre.

A partir de 10 heures, de nombreux stands (M.A.N. ; Paysans-Travailleurs, Argentine, Comité du Pellerin, A.P.L. etc...) seront présents pour l'information.

Le spectacle auquel participeront des groupes locaux pendant le pique-nique (Père Jean, Hansel, Henri et Jacques...) puis Gérard DELAHAYE à 15H, Melaine FAVENNEC à 18H, Jean-Claude ASSELIN et Jean-Yves LACOMBE à 20 H 30 suivis par la CONFRIERIE des FOUS, sera entre-coupé d'interventions (le général de BOLLIARDIERE, François ROUX -avocat du Larzac) et de forums organisés autour des stands. La participation à cette fête soutiendra les luttes antimilitaristes de la région (procès, renvois de livrets...). On peut trouver des bons de soutien à Resto-Revue, 3 rue du Refuge (cathédrale) Nantes et à l'A.P.L.



l'armée nous manoeuvre

Depuis deux ans, l'armée de terre effectue des manoeuvres "en terrain libre" c'est à dire hors des camps militaires, parmi la population, et avec appel de réservistes. On nous en promet une pour cette année en Bretagne... Selon le Président de la République et le Ministre de la Défense, ces manoeuvres ont pour but d'améliorer l'entraînement des engagés et des réservistes, en simulant des situations réelles de conflit.

Qu'en est-il réellement ?

D'un point de vue purement militaire, une première faille apparaît : comme le souligne un officier d'Etat-Major dans Le Monde du 4-9-77, "l'armée avance sur la pointe des pieds dans ce genre d'opérations pour ne pas effaroucher les civils". Les précautions prises vis à vis de la population sont telles qu'elles

altèrent l'authenticité militaire et l'intérêt tactique de la manoeuvre.

Face à la campagne de "chasse au gaspi" lancée récemment, il paraît pour le moins déplacé d'organiser une telle dépense de moyens (matériels, carburant, etc...).

Quels sont donc les véritables buts de ces manoeuvres ?

L'objectif essentiel de ces manoeuvres est une opération de relations publiques. Comme dit le Général Lafontaine : "La réussite de la manoeuvre dépendra du souvenir laissé dans la population (...) et des contacts entretenus avec la population". Il s'agit donc bien d'habituer la population à la présence quotidienne des militaires, de tester la réceptivité des populations à cette

présence, de tester également les réponses à l'ordre de mobilisation et donc les possibilités d'utilisation des réservistes.

V. Giscard d'Estaing affirmait (Le Monde du 4-6-76) qu'il y a "déstabilisation générale de la sécurité dans le monde, déstabilisation qui se produit également à l'intérieur".

Il nous apparaît donc clairement que ces manoeuvres préparent la lutte contre "l'ennemi intérieur", la lutte contre toute contestation.

Face aux prévisions de ce type de manoeuvres en Bretagne, le Mouvement pour une Alternative Non-violente de Bretagne appelle les organisations et les populations concernées à adopter une attitude de non-collaboration.

Coordination des M.A.N de Bretagne.

hotellerie

une saison derrière le bar

Sur la côte ils sont des milliers à avoir travaillé cet été. Boulot saisonnier, temporaire, soumis au bon vouloir des patrons qui bien souvent règnent en despotes sur un personnel rendu docile par la précarité de l'emploi et le déséquilibre entre la forte demande et l'offre. L'hotellerie, n'échappe pas à cette loi: cadences, salaires de misère, discipline, déguisement, sourire obligatoire (commerce oblige...) tout y est. Azalée, barmaid au Col Bleu à la Tranche/Mer raconte en vrac les rapports avec la patronne, les autres serveuses, les clients...



"En salle, la patronne est toute mielleuse, elle joue la grande classe. C'est du "Messieurs-Dames" par ci, du "Messieurs-Dames" par là. Nous on l'avait surnommée "Messieudame". Les serveuses doivent porter l'uniforme (jupe et chemisier noir, tablier blanc) et toujours se ballader avec leur liteau (c'est le nom de la serviette sur le bras). A 12H30, c'est l'heure de se "mettre en position" et "repérer le terrain" ce qui consiste à voir si sur les tables des pensionnaires, il y a bien les ronds de serviettes et les vieux litres de vin. Attention ! le noeud du tablier doit être bien fait, bien épanoui, sinon on se fait engueuler.

cris et chuchotements

"J'ai été engagée avec un contrat d'aide-barmaid, mais j'ai jamais vu de barman chef ... Au début en tant que barmaid et vu où je travaillais dans l'hotel, j'étais perçue comme étant du côté de la réception, des patrons. Les autres serveuses se méfiaient un peu. Et puis peu à peu, en discutant un peu, ça s'est arrangé. C'est là que je me suis aperçue que les filles ne savaient ni combien d'heures elles travaillaient, ni combien elles étaient payées. Elles n'avaient jamais demandé. C'est des filles du coin, 16-17 ans placées par les parents. Il y a la dedans des filles qui sont stagiaires et apprenties à l'année. Quand elles font une bourde, c'est pas seulement l'engueulade, c'est les suites : mauvaises notes pour

le CAP .

"L'hotel-restaurant est tenu par Madame Trousseau, une paysanne vendéenne qui a acheté un petit resto il y a quelques années, qui a gagné une étoile Michelin puis une étoile Gault et Millau qu'elle brandit maintenant comme un glaive. La Mère Trousseau, c'est un vieux cheval. Je dis ça parce qu'elle est propriétaire d'un haras. Comme récompense de fin de saison, elle a emmené les employés visiter les chevaux ... Bien utiles ces chevaux : les employés bouffent les restes des clients de l'hotel, quand ils en veulent plus, on le donne aux chiens et quand les chiens veulent plus de ces déchets, on les refile aux chevaux.

"Le grand genre de la salle s'oublie vite en cuisine, la patronne bouffe à toute vitesse, affalée sur une table. Une fois elle se croyait toute seule, je l'ai surprise à se gratter le cul, j'ai failli éclater de rire ... Et puis en cuisine elle hurle, elle engueule tout le monde, son fils (qui est chef-cuistot), et les serveuses. L'envers du décor, rien à voir avec les manières grand genre pour les clients. A mon bar, elle me surveillait de temps en temps : les bêtises graves, c'était de servir un verre à whisky pour un verre à jus de fruit ou bien une petite assiette d'olives sans une petite assiette pour les noyaux. Et puis le café au lait doit être servi avec un pot à lait séparé. Une fois j'ai eu le malheur de servir le café au lait mélangé. Wah ! Elle a couru me l'arracher des mains et pendant 1/2 heure elle m'a fait un cinéma pas possible : "On n'est pas à Paris ici, ici c'est comme ça qu'il faut faire". J'ai eu droit à 1/2 heure de cinéma, un véritable amphi, une conférence sur Paris. Du coup, un jour pour rigoler, on a joué au café parisien : on criait "et un demi pour la 2 !" Quand on sait qu'il n'y a que 3 tables à l'intérieur !

"Heureusement qu'on rigolait un peu de temps en temps : les lers jours il y a eu quelques gags : geysier avec la machine à bière, enfoncé le bouchon dans la bouteille de blanc (Pschttt !), cassé 3 verres ...



- Femme de chambre préparant un bain - (Londres, 1930)

Mais le meilleur ça a été ma copine Nounouche : un jour de bon vent la v'la partie sur la terrasse, un peu crispée sur son plateau avec 15 demis, 8 schweppes, 12 cocos ... Wadablang ! Tout le monde en vrac ! Y'avait des demis jusque sur la nationale, les clients maculés de partout. Elle est revenue derrière le bar et pendant un quart d'heure on s'est payé un fou rire monstre. Y'avait plus de barman pour un moment, heureusement que la patronne ne l'a pas su. D'un autre côté y'avait besoin de ces fous-rires et ces délires, parce que 2 mois et demi de saison, c'est long et nerveusement et physiquement c'est éprouvant.

59 heures par semaine

"Ce qui est moins marrant c'est qu'on fait 59 H/semaine pour un salaire de 2200 Frs par mois. La première semaine, comme c'était plus ou moins le test, ils m'ont fait bosser environ 10H : mais comme j'étais nouvelle, la mère Trousseau m'a dit que "j'avais perdu du temps et que 2 heures seraient considérées comme heures de présence" c'est à dire non payées. En fait j'avais tout nettoyé, fait le ménage qui n'était pas fait depuis des mois. Total : une semaine de 70H, payée sur 57 H. Les autres semaines c'était donc 59H théoriquement, mais en fait c'était toujours plus : Quand tu as fini ton service, tu commences à fermer le bar et puis c'est la fin du déjeuner et la série des cafés. Tu as fini tes heures mais comme il n'y a personne, il faut les faire et les servir ces cafés ! Et puis, dans l'hôtellerie il y a un truc merveilleux qui s'appelle les heures d'équivalence, non payées considérées comme heures de présence et qui sont donc défalquées. En fait de présence, tu passes ton temps à astiquer les bouteilles, nettoyer les étagères, vider le frigo, le re remplir, nettoyer la machine à bière, le percolateur".

"En temps que barmaid, j'avais un privilège : c'est de pouvoir être en tenue civile alors que les filles avaient la jupe noire et le tablier de rigueur.

Comme par hasard la tenue que préférait la mère Trousseau c'était une robe noire. Pas question de tenue olé-olé ; En vacance les gens s'habillent décontracté mais pour le personnel c'est la tenue "carmélite", pour le sérieux de l'établissement.

Par contre pour les repas j'avais droit, comme tout le monde, à la salle à manger du personnel : Au sous-sol, sur une table avec une vieille toile cirée, des chaises bancales sans dossier, un néon au plafond, au milieu des peluches,



des viviers, des casiers à bouteilles, dans le bruit des machines : friteuse, frigo, congélateur, pelucheuse, machine à glaçons, chaudière.

"Une fois par semaine, nettoyer des doseurs complètement bouffés par l'alcool. Vaut mieux nettoyer, autrement ça fait du dépôt dans les verres et du mauvais effet pour l'établissement ... Tous les soirs faut faire la cave, mettre dans le frigo des bouteilles de chaque sorte, redescendre les vides au sous-sol. Pour remonter les bouteilles et les alcools, je prenais heureusement l'ascenseur mais il fallait toujours que moi et mes bouteilles, on laisse passer les clients. En un mois et demi, un seul client m'a tenu la porte de l'ascenseur".

les clients

"Les pensionnaires, c'est le genre couple avec 2 moufflets qui craquent 1 million 5 à l'hôtel, mais qui vivent au dessus de leurs moyens, qui se prennent au sérieux, qui jouent à la classe en montrant bien qu'ils ont du fric. Tout ça pour transiter entre une chambre avec de la moumoute sur les lits et des papiers peints dégueu, la plage et la salle du resto. Et puis faut leur faire la conversation. Les thèmes favoris : la pluie et le beau temps, qu'est ce qu'on a mangé hier et qu'est ce qu'on va manger ce soir.

"Au mois d'août vu le mauvais temps, c'était la panique. La patronne venait nous voir le matin, angoissée "surtout garder le moral, garder le sourire, le beau temps va revenir, dites-le aux clients ...". Pour garder les clients, il fallait leur faire la conversation, prendre le thé avec eux, la patronne parlait d'organiser des tournois de bridge, un footing matinal sur la plage. Ça virait au Club Méditerranée pour garder les clients. Le seul truc qui a été fait c'est des concours de dessin pour les enfants. Les clients qui se sont barrés une semaine à l'avance n'ont pas pu revoir leurs 500 F d'arrhes. On récupère comme on peut ...".



— (SOUPIR!) ... C'EST ENCORE PAS CETTE ANNÉE QU'ON METTRA LE NEZ AU SOLEIL
— MAIS FLIPPE PAS! ÇA PROUVE QU'ON N'EST PAS COMPLÈTEMENT ALIÉNÉES PAR LA
DICTATURE DU BRONZAGE.

HEURES SUP'

"Quand je suis arrivée, la fille de la réception m'a dit : "plus tu fais la pute, plus tu gagnes de pourboires". Alors j'ai appris les trucs pour se faire des pourboires : les pailles pour les momes ; la cuvette d'eau pour le chien ; la crise de larmes après 10H du soir (là t'as 10 balles de pourboire assurés) les objets oubliés : surtout pas courir après les gens, mais les garder derrière le bar et les ressortir le lendemain. Il y a aussi les bonshommes qui sont allés coucher leur bonne-femme à 9H1/2. La aussi, pourliches. Le plus drôle c'était le lendemain matin, ils ne nous saluaient plus parce qu'ils prenaient le petit déj. avec bobonne alors que le soir, on avait discuté pendant 2H".

"Quant aux clients de passages, les jeunes c'est généralement jamais merci, jamais s'il vous plaît jamais de pourboire. Ils débarquent en bande, savent pas ce qu'ils veulent, commandent finalement 15 cafés et 2 lait-fraise et laissent un merdier pas possible, des mégots partout. La patronne disait : "après 10H du soir on n'en veut pas" (le café c'est pas rentable). Les jours de marchés les clients nous faisaient des compliments sur l'état des chiottes. Pour la mère Trousseau c'était le jour du scandale des cafés-crème. Elle gueulait après les noirs, les camelots qui vendent des colifichets, qui prennent un crème, restent une heure et demie à causer en ivoirien ou je n'sais pas quoi. Elle gueulait : ça monopolise les tables, on peut pas les virer... Et après ils commandent des verres d'eau ! (l'agonie pour les proprios de café !). Un jour avec ma copine, on était sur nos 2 m2 derrière le bar, plein de mecs dans la salle, sur la terrasse ; elle me dit : "j'ai vraiment l'impression d'être dans un aquarium, mais je comprends pas, les poissons sont à l'extérieur". Après le 15 aout, j'ai eu une angine (2 mois dans un aquarium...) que j'ai plus ou moins guérie à coup de grogs. J'ai quand même été voir le toubib de la Tranche/Mer, je lui explique ce qui ne va pas et que je suis crevée par la saison. Il me demande où je travaille et téléphone aussitôt à Madame Trousseau pour savoir si j'étais vraiment malade et crevée et la prévenir, alors qu'elle savait très bien que j'étais malade. Je lui explique que ce qu'il me faut c'est un certificat d'arrêt de travail pour récupérer mes jours, Catégorique, il m'a dit qu'il ne pouvait rien pour moi. Bilan de l'opération : 5 mn, 40 Frs. J'ai pas eu le courage de lui demander de payer la communication téléphonique".

Propos recueillis par Nicolas.

"Moi, je suis cuistot-chef dans un trois étoiles, le patron m'emmerde pas, vu qu'il a besoin de moi et qu'il pourrait pas me remplacer au pied levé. Mais il raconte des trucs à sa soeur qui travaille à la réception. Ça finit toujours par m'arriver mais jamais en face. L'ambiance est dégueulasse. Le patron est con, il a tord le plus souvent, il gueule et terrorise le personnel... Les femmes de ménage n'ont pas de contrat. Elles ont fait des heures sup' qu'elles ont comptabilisées elles-mêmes. Quand elles ont voulu se les faire payer à la fin du mois, le patron a dit qu'il pouvait pas, qu'il était à sec... rien à dire. Les Prudhommes ? impossible sans contrat et puis le problème se pose même pas : quelqu'un qui ouvre sa gueule, c'est la porte tout de suite, il y a tellement de demande.."

Entendu un soir dans un bistrot



en revenant de l'été

CONJONCTURES

Parmi les "échos de la Côte d'Amour", les "indiscrétions de la Côte de Jade", les concours de plage ou d'élégance, les criteriums cyclistes avec Bernard Hinault qui, pour rentabiliser sont maillot jaune, pédale "pieds dans l'eau" de Pornic en Merlin-village, quelques titres surnagent dans la presse locale aôutienne :

"Un été où l'on doute" ... "Le chômage à un niveau jamais atteint dans les Pays de Loire".

Quelques chiffres.

Près de 35 000 chômeurs en Loire-Atlantique. Pour la seule agglomération nantaise, près de 22 000 chômeurs en juillet 79, contre 17 000 en juillet 78.

En dépit du travail saisonnier, un accroissement de 14% pour les Pays de la Loire lorsqu'on compare l'été 79 à l'été précédent.

Bref, 6000 "sans-emploi" supplémentaires.

PET DANS L'EAU.

Le 23 août, à l'issue du conseil des ministres, Monory claironne : 15 000 emplois nouveaux créés dans les régions "sinistrées" (sidérurgie et construction navale), dont un millier d'emplois en Basse-Loire...

Petit "ballon d'oxygène" ?

On est vite échaudé : les mille emplois ne sont que l'annonce déjà bien réchauffée de la venue de MATRA-HARRIS à Nantes. Eclaircie mouillée pour un août maussade...

l'affaire General-Motors

Curieux changement de perspective !

Une municipalité de gauche qui se transforme en démarcheur(se ?) auprès des entreprises capitalistes et un gouvernement de droite qui dissuade les investisseurs américains de s'installer.

La photo de M. Chenard signant solennellement l'acte d'installation de MATRA-HARRIS et recevant en grande pompe des industriels nordiques de la viande restera une des images de l'été.

D'autant qu'une vive polémique a surgi à propos de l'installation avortée de General Motors. Selon CHENARD la General Motors avait retenu la Basse-Loire comme meilleur site européen pour la mise en place d'une usine de "voitures-compact" destinées à concurrencer les petites européennes.

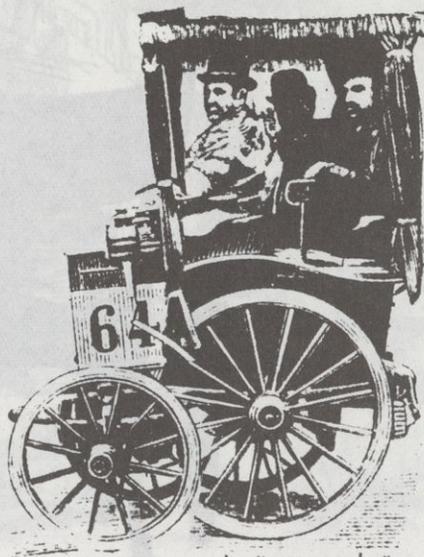
Environ 10.000 créations d'emplois. A la suite d'une pression des constructeurs français, le gouvernement aurait émis un avis défavorable et la GM abandonne la Basse-Loire pour l'Espagne.

Le raisonnement de Chenard est simple :

"Les américains sont décidés à concurrencer les voitures européennes et qu'ils s'installent en Espagne ou en France, personne ne les arrêtera. Alors pourquoi se priver de 10.000 emplois ?

Quant à eux, les chômeurs du département se moquent bien de la nationalité de leur employeur. La région est victime d'un protectionnisme borné des constructeurs français qui ne proposent aucune solution de remplacement."

Dans toute cette affaire, Chenard a parlé au nom de toute la municipalité, en décideur volontaire, en aménageur de choc. On ne connaît donc pas la position des communistes adeptes du "construisons français !".



la "compacte"

Pour sa part la CGT a fait savoir que la venue de la GM aurait été un ballon d'oxygène pour la région. Mais le syndicat ajoute aussitôt que les emplois créés auraient été déqualifiés, confirmant la

détérioration du tissu industriel local.

Reste cependant une grande question - Peut-on, quand on est "de gauche", remplacer sans sourcilier les capitalistes français défaillants et, au nom de la lutte contre le chômage, produire n'importe quoi ? L'autogestion et la nouvelle organisation du travail, c'est pour les congrès.



batiment en déprime

Rien ne va. Le premier semestre 79 a été catastrophique.

On accuse une baisse générale dans la construction de logements (40% du chiffre d'affaires du bâtiment). Et l'été 79 n'arrange rien.

En juillet, la société "ETOILE" de Gesté (49) qui exerçait son activité en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire dépose son bilan. 80 artisans de la région qui travaillaient en sous-traitance sont touchés par cette faillite...

Début août, c'est GROSSIN, une des principales entreprises de bâtiment de la région nantaise (200 salariés qui est mise en règlement judiciaire.

En juin, cette même société avait déjà été autorisée à licencier une trentaine d'ouvriers.

A l'E.T.P.O., courant juillet, la direction envisage le licenciement d'une cinquantaine de salariés. Décrochant un nouveau chantier, elle y renonce finalement.

Elle se met par contre à embaucher des intérimaires. Début août, sur un chantier de l'ETPO à Basse-Indre, les ouvriers débrayent à l'arrivée de quatre travailleurs en intérim.

La pratique d'embaucher des intérimaires se généralise : 2500 sur 30 000 ouvriers du bâtiment pour la seule L. Atlantique.

La CGT de la construction accuse : "Les travailleurs intérimaires ne cotisent pas aux oeuvres sociales professionnelles : ce sont 6 millions de centimes qui chaque mois ne rentrent pas dans les caisses de retraite et de prévoyance des salariés..."

Le patronat a déjà la possibilité d'embaucher du personnel *en contrat à durée déterminée* et de licencier en fin de chantier sans autorisation de l'Inspection du Travail".

Le bâtiment sera, avec la Navale, un des dossiers brûlants de la rentrée sociale dans la région. Rentrée marquée dès la semaine dernière par l'occupation d'une agence intérimaire (ECCO) du centre ville.



.CARNAUD : fin août, la CGT dénonce l'association entre "Carnaud Emballage" et la firme britannique "Metal Box", qui "ressemble fort à un partage du marché européen de l'emballage entre, d'une part, "Continental Can" et ses affaires en Allemagne-Hollande et d'autre part, "Carnaud-Metal Box" avec ses affaires en France, Belgique, Espagne et par l'intermédiaire de "Metal Box Europe" en Grèce, au Portugal, en Italie". La supériorité technique de la firme anglaise fait craindre aux syndicalistes une restructuration accompagnée de compressions de personnel ainsi qu'une dégradation des conditions de travail. (3X8, ou même en continu).

.ARSENAUX D'INDRET : 5 septembre. Le syndicat CFDT de l'ECAN-INDRET accuse le ministre Yvon Bourges de mauvaise foi lorsqu'il a démenti l'existence de primes anti-grève. La CFDT déclare : "avoir recueilli auprès de la direction l'aveu que 79 personnes, non-grévistes notoires, avaient bien perçu sur leur bulletin de paye, sous la rubrique "redressement de salaire" des sommes équivalant selon le cas à 6 ou 8 jours de salaire..."

- EN BREF - EN BREF -

.DUBIGEON : au Comité d'entreprise de juillet, proposition de la direction de licencier à 55 ans 185 personnes. CGT et CFDT ont réagi.

.L.M.T : Juillet. La CFDT refuse le projet de travail à temps partiel de la direction du fait du manque de garanties sur le plan social.

.BRISSONNEAU : début août, la direction assigne les délégués syndicaux CFDT et CGT devant les tribunaux. Elle leur réclame la bagatelle de 2 millions de Francs pour les "faits de grève" de janvier-février dernier. A suivre.

VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUPE-COUCPE

Jeudi 9 août au matin, le gardien du centre sportif de la Jonelière constate la disparition de la coupe de FRANCE de Football. Aussitôt les médias en font un des événements de l'été.

Dans les cafés, sur les plages, les gens s'en amusent plutôt. On parle de canular...

Le président du FCN, M. Fonteneau, donne un aperçu saisissant de ses fantasmes en déclarant : "que le voleur la cajole, la caresse, dorme avec, mais qu'il nous la rende bien vite. Aucune poursuite ne sera engagée".

Deux jours plus tard, quatre militants CFDT de Longwy font savoir qu'ils ont emprunté la coupe pour attirer l'attention de la France en vacances.

Ils proposent d'organiser un match NANTES-STRASBOURG au profit de la LORRAINE.

Cette nouvelle connue, le ton des réactions change.

Le FCN dépose une plainte pour vol et effraction qu'il maintiendra jusqu'à la restitution de l'objet.

M. Chenard se drape dans sa dignité de maire parle de chantage et invoque la Navale en sursis pour désavouer les sidérurgistes déjà condamnés.

Du côté syndical, l'U.D.F.O (plus ridicule qu'ignoble ?) se déclare "scandalisée par les méthodes employées par la CFDT et ne saurait cautionner de telles pratiques étrangères au mouvement ouvrier".

Enfin l'U.D.C.F.D.T de Loire-Atlantique ne cache pas sa désapprobation en faisant savoir que "pour spectaculaire qu'elle soit, cette opération n'est pas de nature à permettre une mobilisation de masse des travailleurs face au problème du chômage". Quelques jours plus tard, la coupe est déposée à Nantes. Objectif atteint.

Loïn de n'être qu'une anecdote cette affaire aura au moins prouvé l'efficacité du sport-spectacle.

Au nom d'un bout de tôle argenté, des syndicalistes, des élus de gauche auront adopté une position chauvine, mesquine, oubliant l'élémentaire solidarité avec plus désespérés qu'eux.



Pour qui aura assisté aux festivités organisées par la municipalité le jour où la coupe fut gagnée, il restera un goût amer dans la bouche.

LE CAMPING OU LA FERME

12 hectares à Kernevel, commune de La Turballe. Enjeu d'une lutte foncière depuis plusieurs mois.

Le S.D.A.U. (Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme) a classé ces parcelles en "zone agricole forte". Le propriétaire, M. Charon, a d'autres projets: un camping - caravanning de luxe s'intégrant dans un vaste complexe touristique. Il a beau faire valoir qu'il ne s'agit pas d'un camping, mais de simples "jardins" (appellation floue destinée à tourner la réglementation des P.O.S.), les agriculteurs de la Presqu'île ne croient guère à la soudaine passion horticole du propriétaire... surtout depuis qu'il a fait aménager une route et des dessertes latérales.



Episodes estivaux de ce conflit :

- fin juillet, une centaine d'agriculteurs (FDSEA, P.T., JAC, commission jeunes et association de développement de la presqu'île) munis de 22 tracteurs ont labouré pendant 5 heures les hectares en friche de Kernevel.

- le 4 août, Charon se retourne contre la commune de La

Turballe pour être dédommagé de ce labourage.

- mi-août, les organisations agricoles annoncent leur intention d'amener l'Equipement (DDE) à porter plainte pour détournement de terres à usage agricole.

Le taux d'installation de jeunes agriculteurs en presqu'île guérandaise est le plus faible du département (moins de 1%). 1000 exploitations ont disparu de 1969 à 74 (près de la moitié...)

On comprend dès lors que les agriculteurs luttent pour l'application stricte des Plans d'Occupation des Sols. Surtout dans un secteur touristique marqué par une forte spéculation foncière. Une affaire dont nous parlerons plus largement dans un prochain numéro ■

Fr.B. et G.D.

apl

La préparation du spectacle de soutien à l'APL, le vendredi 28 septembre à ORVAULT, bat son plein. Tirer des affiches, les coller sur Nantes et le département, vers Rennes, Angers, la Roche/Yon, coller des affichettes dans les magasins, prendre en charge l'organisation du spectacle le jour même (installer les chaises, préparer les sandwiches vendre les billets, tenir le bar) autant de tâches que nous aimerions partager.

Dans l'immédiat, le plus important est la publicité. Nous avons décidé de faire deux collages d'affiches : les 17-18 et les 24-25 septembre. Un peut prévoir des équipes par secteur (ex : Rezé, la Chapelle, St Herblain etc...).



Sugar Blue

MUSIQUES

POUR UN CANARD



SUGAR BLUE

FANFARE A IODE

NOA

VENDREDI 28 SEPTEMBRE
SALLE POLYVALENTE DU BOURG D'ORVAULT
- 20430 -

ORGANISÉ AU PROFIT DE L'apl par l'association 1901 "Canard Laquais".

Passez ou téléphonez-nous dès le début de la semaine.

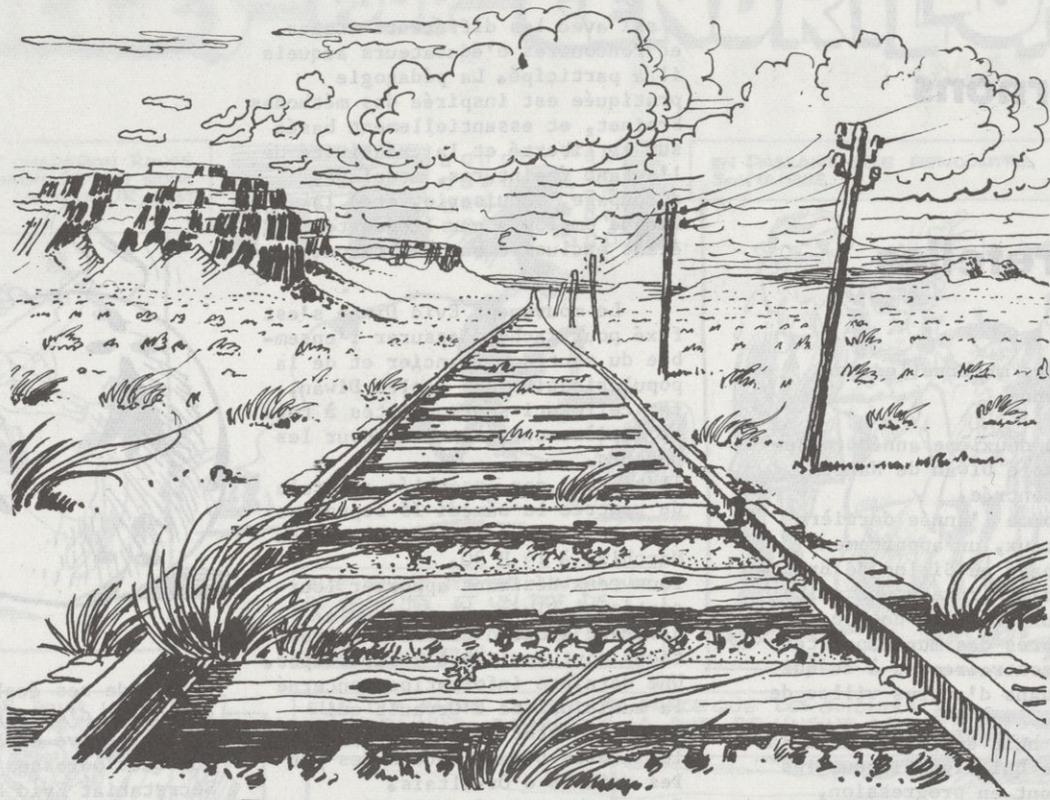
La location est ouverte à l'APL et à la librairie 71, rue Jean Jaurès, à Nantes. Sachez que la réservation nous permet d'avoir

de l'argent d'avance pour payer les frais et nous aide à planifier la publicité.

De plus vous faites une économie de 5 Frs. N'hésitez pas à réserver. Enfin rappelons que l'album de bandes dessinées anti-nucléaires, "Les Aventures de Mouchardon", sera vendu dès cette semaine. 16 pages, 10Frs, c'est aussi du soutien et en plus c'est très rigolo. (Woof... Note du maquiste) ■



Les 15 et 16 septembre aura lieu à Pontivy une fête anti-répression en soutien aux militants bretons emprisonnés. Le samedi soir, à partir de 21H, fest-noz avec DIAOULED AR MENEZ et d'autres sonneurs. Le dimanche, à partir de 14 H, P. EWEN, KERGRIST, Mathieu DOUARD STREET, SERVAT, BJIBOUDJEP, KATELL, GLENMOR, Y. GWERNIG, AVEL MEVEZ, spectacle entre-coupé d'interventions. ■



LA MORT DU RAIL

La SNCF a décidé que la Bretagne n'était peuplée que de mouettes et de troupeaux d'anes. Depuis quelques années déjà, de nombreuses lignes secondaires ont été fermées dans le centre de la Bretagne.

Cette politique a reçu l'aval du ministère des transports avec la signature, le 7 mars 1979, du contrat d'entreprise liant la SNCF à l'Etat.

Aujourd'hui le bruit de la fermeture de la ligne NANTES-CHATEAUBRIANT court avec insistance au point que le très modéré CELIB (Comité de Liaison des Intérêts Bretons, groupe de pression d'élus majoritaires destiné à vendre la Bretagne à Paris) proteste énergiquement contre le "désaménagement" du territoire.

Le document de base (*) justifiant cette politique est le contrat d'entreprise SNCF/ETAT signé en 1979. Dessinant la politique de la SNCF de 1979 à 1982 le contrat prévoit :

- la suppression des gares de voyageurs dans les villes de moins de 20.000 habitants.
- la suppression des gares de marchandises assurant un trafic annuel inférieur à 30.000 tonnes, (59 gares sont menacées en Bretagne).
- l'augmentation des tarifs en période de pointe.
- la suppression des tarifications sociales (vacances, 3ème âge, etc...).

(*) voir le Peuple Breton n°189 septembre-octobre 1979.

Tirant justification du déficit, l'Etat abandonne la vieille notion de service public au profit de la logique de productivité et de rentabilité.

Refrain désormais connu à l'EDF, aux PTT, à la Sécurité Sociale. Une phrase du contrat d'entreprise est d'ailleurs extrêmement significative : "Il s'agit d'adapter le réseau à l'évolution des structures de l'économie".

Plus près de nous, la suppression éventuelle de la ligne NANTES-CHATEAUBRIANT illustre parfaitement les conséquences prévisibles de cette politique.

La SNCF gère la ligne Nantes-Chateaubriant-Rennes depuis le 1er Janvier 1938.

Depuis 50 ans cette ligne a été sacrifiée au profit des lignes vers Paris : pas d'investissements, pas de modernisation des voies, un matériel roulant vétuste.

Et Chateaubriant a le malheur d'être à la jointure de deux régions ferroviaires : la direction de Rennes s'intéresse au tronçon Rennes-Chateaubriant, celle de Nantes à Nantes-Chateaubriant. Ainsi que le note le CELIB, "dans les deux cas Chateaubriant est considéré comme un bout de ligne, une impasse, une destination sans intérêt".

Cette situation tourne à l'absurde quand on considère les grilles d'horaires.

On met autant de temps en 1979 qu'en 1900 pour aller de NANTES à RENNES par Chateaubriant, soit de 4 H 01 à 5 H 25 !!

Cette situation serait risible s'il n'y allait de la vie quotidienne des habitants et de la survie de la région.

Chateaubriant et la Mée sont dans une situation économique encore plus catastrophique que le reste du pays.

ATLAS, HUARD, ALCA, la Compagnie Bretonne, autant d'usines qui ont fermé ou licencié une partie du personnel.

Les patrons chasseurs de primes sont partis arpenter d'autres terres.

La suppression de la ligne NANTES-CHATEAUBRIANT va au bout de la logique actuelle de restructuration de l'économie : regroupement des entreprises autour des grands pôles, désertification de régions entières.

La riposte des usagers est engagée depuis deux ans dans les régions de Bretagne où les décisions de fermeture ont déjà été prises. Création de comités d'usagers, blocage des trains, motions et manifestations, la résistance prend toutes les formes, classiques ou inédites.

Certains comités en sont à leur 70ème blocage de train. L'exemple d'autres régions où la SNCF a été contrainte de faire marche arrière est là pour encourager ces initiatives mais il ne fait aucun doute que la pression des usagers n'est pas actuellement suffisante pour empêcher que l'Etat et les capitalistes ne fassent de la Bretagne un immense parc naturel.

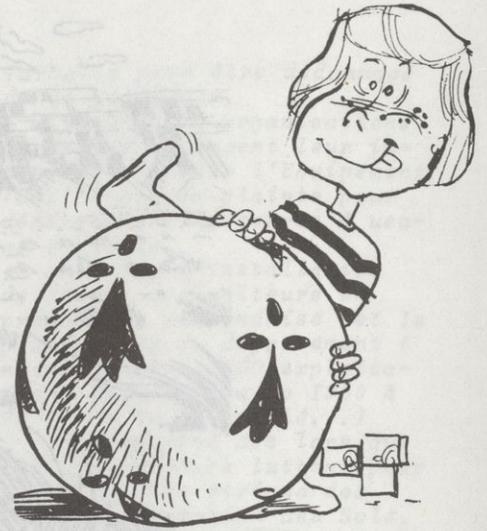
maternons en bretelles

DIWAN : Ecoles maternelles en langue bretonne.

Pour la deuxième année consécutive, l'école Diwan de Nantes prépare sa rentrée. Installée comme l'année dernière dans les locaux, un appartement loué et aménagé au Sillon de Bretagne, faute d'avoir reçu une suite favorable aux demandes de locaux formulés auprès des municipalités de gauche, contrairement à ce qui se produit dans d'autres villes de Bretagne. Cette année huit enfants sont déjà inscrits, ce qui signifie que les effectifs sont en progression, malgré le départ des deux plus âgés de l'année dernière, mais ce qui indique également qu'il reste de la place pour d'autres enfants, la limite ayant été fixée pour des raisons pédagogiques à 15 enfants par écoles. L'éducateur Marcel, entamera sa seconde année, avec l'expérience acquise de l'année passée, mais

ssi avec les différents stages et rencontres d'éducateurs auxquels il a participé. La pédagogie pratiquée est inspirée des méthodes Freinet, et essentiellement basée sur la liberté et la créativité de l'enfant (peintures, modelage, découpage, menuiserie, etc) la langue employée par l'éducateur étant exclusivement le breton.

Le mouvement Evid Diwan s'est fixé pour tâche d'assurer l'ensemble du soutien financier et de la popularisation des écoles Diwan, car celles-ci sont ouvertes à tous et entièrement gratuites pour les parents. Il tiendra son assemblée générale de rentrée le samedi 15 septembre dans les locaux du CNCC 52 rue du Marchix, à 14 H 30. Tous ceux désirant apporter leur soutien à Diwan, et ceux qui désirent avoir d'autres informations sont invités à y participer. Une dernière information concerne la municipalité d'Orvault qui vient de voter une subvention pour les écoles Diwan fréquentées par les enfants d'Orvaltais. Cette subvention est la même que celle versée aux écoles assurant un enseignement non assuré par l'Education Nationale, ce qui rejoint l'article 2 de la charte des écoles Diwan qui déclare : "Diwan existe du fait des carences d'une éducation nationale ne donnant pas sa place à la langue bretonne, mais réclame la prise en



charge de ses écoles dans un service public d'enseignement démocratique et rénové en Bretagne". Quelques adresses utiles : Secretariat Evid Diwan : Yvon Raoul 127 route de Clisson 44 230 St Sébastien (34.06.39) Pour le soutien financier (important) : Gab Le Moal 8 place de la Bourse (48.50.29). Ecole : appartement 1472 place du Huelgoat Sillon de Bretagne Tour centrale 7^{ème} étage.

Rentrée le 13 Septembre.

philo blues

Suite à la grève des enseignants de philosophie du 3 juillet contre la suppression des postes en cette matière, grève qui s'était manifestée par le report de 24 H des délibérations de certains jurys de Bac, le Rectorat tente de sévir contre les maîtres-auxiliaires ayant participé à ce mouvement en les rayant de la liste des nominations possibles, qui doit faire l'objet d'un examen à la commission du 6 septembre.

Cette attitude est doublement scandaleuse :

- c'est une véritable atteinte au droit de grève.
- c'est aussi une basse manoeuvre pour profiter en la circonstance de la précarité du statut d'auxiliaire en appliquant la mesure suprême de licenciement envers cette catégorie de personnel, alors que les titulaires ayant participé au mouvement se sont vus sanctionnés d'une retenue financière d'une journée de salaire. Cela illustre bien que dans l'esprit du pouvoir, et en la circonstance du rectorat, les auxiliaires n'ont pas les mêmes droits que le personnel titulaire, alors que



certaines sanctionnés sont dans l'enseignement depuis neuf ans ! C'est en réalité une manière déguisée de masquer l'insuffisance de postes d'enseignants dans cette discipline.

Ce sont tous les travailleurs de l'enseignement qui sont concernés par ces mesures qui ne sont qu'une étape de plus dans une tentative de "mise au pas" du personnel de l'Education Nationale et au-delà, du personnel de la Fonction Publique.

Le S.G.E.N. et le S.N.E.S. de l'académie de Nantes s'élèvent vigoureusement contre cette mesure de répression, exigeant la suppression des sanctions visant les 7 maîtres-auxiliaires de philosophie et réaffirment leur solidarité avec l'ensemble des enseignants de cette matière comme avec l'ensemble du personnel de l'Education dans leur lutte contre les suppressions de postes.

S.N.E.S. (FEN) . S.G.E.N. C.F.D.T.



Je cherche emploi chez un maraicher ou horticulteur. J'ai 20 ans et suis issue du milieu agricole. S'adresser VAUGRENARD Claudine. TREBESTAN. 56 760 PENESTIN.

Vends 2 CV 65. Embrayage neuf. Diverses réparations (factures). Prix à débattre s'adresser LARIDON 22 Quai de la Fosse. Bat. A, 2^{ème} étage, Nantes.

PIÈGES POUR CENDRILLON

ON L'APPELAIT LE PETIT CHAPERON ROUGE EN FAIT ELLE ÉTAIT HABILLÉE EN NOIR ET BLANC PARCE QUE LA COULEUR, C'EST TROP CHER...



EN PASSANT, ELLE RENCONTRA QUELQUES LOURS SOUTAIRES...



ELLE DEVAIT PORTER UN PAQUET DE GARETTES ET UN DOT DE MARGARINE A SA MÈRE GRAND QUI HABITAIT UN PAVILLON DE BAN-LEUE (BUS 123)

ELLE NE SE GENA PAS POUR LEUR FAIRE BOUFFER LEUR FANTASMES...



ELLE DUT FAIRE UN DETOUR PARCE QUE DES GUIGNOLS EN BLEU-NUIT BARRAIENT LA RUE DE L'USINE DE CASSOULET



EN ARRIVANT CHEZ MÈRE-GRAND Y AVAIT BIEN DU MONDE...



LE PETIT CHAPERON ROUGE ÉTAIT BIEN PERPLEXE



JE SUIS BIEN PERPLEXE...

REGARD PERPLEXE

MENTON DUBITATIF

DÉBANCHEMENT ENBARASSÉ

A VRAI DIRE J'Y PIGE QUE COUC...

SOCQUETTES BIEN D'UNE CONFUSION

LAZERS SOULEUX

CHERCHONS-NOUS TOUJOURS LA SOLUTION

MEGOTS X DOUTES X LA PAGE DE

HEP, IL YA ENCORE DES TRAITES SUR LES AIGUILLES A TRICOTER

JE VOUS REPREND VOTRE CHEVILLETE CONTRE UNE TOUTE NEUVE EN FORMICA PAREIL POUR LA BOBINETTE... UNE AFFAIRE!

AVEC 2 ASSURANCES-VIE VOUS AVEZ DROIT A UNE ASSURANCE SKATE-BOARD GRATUITE!...

Ireland

IRELAND: THE WAR CONTINUES

L'armée républicaine irlandaise a frappé. Un officier supérieur britannique, Louis Mountbatten, membre d'une famille royale responsable de 800 ans d'oppression féroce sur le peuple irlandais, ayant joué un rôle déterminant comme vice-roi des Indes dans la partition de ce pays en un état musulman ; le Pakistan et un état hindou ainsi que dans les massacres qui l'ont suivie, a été tué.

Dix huit parachutistes du même régiment que ceux qui le 30 juin 1972 ont tiré pour tuer sur une manifestation pacifique des droits civils faisant treize victimes, ont trouvé la mort dans une embuscade, la plus grosse défaite militaire britannique depuis la seconde guerre mondiale. Des dix huit soldats il a été fait peu de cas dans la presse française et internationale et aucun n'aura les funérailles argueilleuses de l'oncle de la reine.



On ignore encore bien plus les victimes quotidiennes de ce conflit allumé et entretenu par le seul impérialisme britannique tout comme il a divisé les peuples en Palestine ou en Inde.

Ces événements quels que soient les jugements qu'on puisse porter dessus sont les péripéties d'une guerre à laquelle la minorité nationaliste et républicaine d'Irlande du Nord a été acculée après cinquante ans de discrimination, de brimades, d'injustices reconnues internationalement. L'état d'Irlande du Nord qui par sa nature anti-démocratique et arbitraire était constitué en violation des élections de 1978 où élisant 73 nationalistes du Sinn Fein contre 26 unionistes le peuple irlandais choisissait avec éclat l'indépendance, prétait dans ses structures cette guerre.

A la lutte non violente qu'a été le combat pour les droits civils égaux pour catholiques et protestants, ont répondu les progrès sanglants, la répression

implacable menée par une police sectaire et une armée ultra réactionnaire dont le rôle a toujours été l'écrasement de toute contestation ou révolte contre l'ordre colonial britannique.

Pour se défendre, la minorité catholique, trahie par les dirigeants de l'EIRE, ou "république" d'Irlande du Sud, bourgeois néo-coloniaux, vivant de l'or britannique ou impérialiste, a du se réarmer.

L'armée républicaine irlandaise, l'IRA prouve par son existence et par les multiples témoignages qu'on peut recueillir sur place qu'elle est une armée populaire démocratique portée par tout un peuple : la classe ouvrière des ghettos urbains ou les petits paysans de la "bandit country" (*) lui fournissent soldats et cadres qu'ils cachent, nourrissent et renseignent.

Quant à son "incapacité politique" soulignée par tant de journaux bourgeois elle est révélatrice du mépris ou de la crainte qu'inspire un mouvement essentiellement populaire qui n'a pas le souci de propulser des vedettes dans les conférences où le peuple irlandais s'est jusque là toujours fait trahir. Il n'y a qu'à lire le "republican news", journal du Sinn Fein, le parti politique correspondant à l'IRA pour se rendre compte que la population républicaine a une vision tout à



fait claire, forgée au jour le jour dans le combat révolutionnaire et la lutte armée pour l'indépendance nationale, de l'avenir de l'Irlande

Tout comme le FLN algérien s'est fait attaquer de tout bord à l'époque et défendue par d'authentiques anti-impérialistes et progressistes, de même nous demandons à tout les lecteurs de l'APL de s'informer sérieusement sur la lutte du peuple irlandais, boycottée par les médias, puis de la soutenir notamment par la campagne internationale engagée pour le rétablissement du statut politique arbitrairement supprimé en 1976 et pour lequel se battent avec acharnement les 500 prisonniers du camp de concentration de Long Kesh enfermés au bloc H.

Nous le demandons d'autant plus expressément que notre ami Jo Austin qui était venu exposer la lutte de son peuple à Nantes le 5 mai a été incarcéré avec deux de ses camarades (2) avant hier en même temps que six journalistes.

Nous tenons à votre disposition au Comité Irlande 1 place Major, 44 400 REZE toute information disponible ainsi que des cartes postales avec lesquelles inonder l'ambassade britannique pour le rétablissement de ce statut de prisonnier politique.

Monsieur l'Ambassadeur de Grande-Bretagne

Je soussigné, informé des conditions de détention et de la lutte que mènent les prisonniers (ères) politiques irlandais, demande que leur soit reconnu le statut politique ou le statut de prisonnier de guerre. Signature :

REUNION Comité Irlande :
Mardi 18 Septembre à 20 H 30.
au Local de l'A.P.L.
26 bis, Bd Schumann.

(*) "bandit country", ainsi appellent ils les régions frontalières où leurs forts (comme celui de Crossmaglen, qui a eu droit à une visite éclair de madame Thatcher) sont assiégés au milieu de territoires hostiles.

(1) Grève de l'hygiène depuis mars 78 et grève de l'uniforme de droit commun depuis 76 d'où leur nom de "Blanket men" : "hommes sous les couvertures".

(2) 20ème arrestation depuis la manifestation du 12 Août.

Comores

Ahmed Ahdallah sur les traces de Bokassa.

Les gouvernants de la République Fédérale Islamique des Comores a fêté l'AID ELFITRE à leur façon. Ils abattent sur la jeunesse particulièrement estudiantine, une répression qui rappelle étrangement les méthodes du gouvernement précédent.

De quoi s'agit-il ?

Contrairement à toute attente depuis l'indépendance des Iles Comores en 1975, l'enseignement, un des secteurs essentiels de l'avenir d'un jeune pays, s'est trouvé complètement saboté. Cette situation s'est traduite par la quasi impossibilité d'étudier pour la jeunesse comorienne.

Au pays, désorganisation totale, à l'étranger pas de bourses.

Elle proposa même au gouvernement la tenue d'une conférence sur les problèmes de l'enseignement.

Quatre années de perte complète, une génération sinon plus sacrifiée à l'autel de l'incurie et de l'irresponsabilité des gouvernements qui se sont succédés à la tête de l'Etat comorien.

Face à cette situation, la jeunesse estudiantine et son organisation (ASEC) l'Association des Stagiaires et Etudiants des Comores se levèrent pour revendiquer son droit légitime aux études. Loin de sombrer dans l'infantilisme, cette jeunesse formula des revendications raisonnables.

Mais là où le bât blesse, c'est que le gouvernement consomma son irresponsabilité par les fuites grossières en avant.

Et le voilà maintenant qui sombre dans la répression aveugle.

Des jeunes étudiants partis en vacances sont l'objet d'emprisonnement.

On parle à l'heure actuelle de plus de deux cents arrestations et la vague d'arrestations s'étend. On parle d'arrestation de jeunes lycéens et autres patriotes, des tortures, une série de procès expéditifs etc...

L'opinion démocratique internationale doit arrêter la main des maniaques déguisés en chef d'Etat. Faudra-t-il attendre des centaines de morts pour que l'opinion s'émeuve à l'image des massacres de Bangui opérés par le guignol Bokassa ?

Mirakawa Iburwa. Nantes.

palestine

La signature des accord de Camp David a eu un retentissement notable sur les conditions de vie des Palestiniens dans les territoires occupés : les arrestations, les emprisonnements se multiplient, des familles se retrouvent ainsi sans ressources, dans l'obligation de compter sur un soutien extérieur.



Un appel urgent nous a été adressé pour venir en aide à ces familles en parrainant un enfant ; déjà 100 dossiers de ces cas dramatiques ont été constitués et les familles espèrent chaque jour ce soutien financier.

A l'heure actuelle, l'AMFP Nationale (Association Médicale Franco-Palestinienne) a permis le parrainage de plus de 50 enfants.

(Nantes : 2, un garçon de El Bireh en braël et une fillette de 12 ans de Tall Zaatar Beyrouth).

Il faudrait trois fois plus, pour permettre à ces enfants de rester dans leur famille, et ne pas quitter leur pays.

Quelles sont les conditions de parrainage ?

- s'engager à une aide mensuelle de 200Fr\$ pendant 6 ans.
- Un dossier de l'enfant parrainé est envoyé au parrain, des contacts peuvent s'établir, une correspondance, visite. La correspondance est assurée par l'AMFP concernant la traduction.
- L'association veille à ce qu'il fréquente l'école.
- Vu l'importance de la somme plusieurs personnes peuvent se regrouper.

Pour tous renseignements AMFP, 7 avenue du Lavoir. 44 000 NANTES.

COMMUNIQUE DE PRESSE.

HISTOIRES D'ELLES



HISTOIRES D'ELLES A BEAUBOURG.

HISTOIRES D'ELLES, actuellement le seul mensuel féministe du Mouvement des Femmes, existe depuis trois ans maintenant.

Sa parution mensuelle est désormais ponctuelle et l'audience d'HISTOIRES D'ELLES n'a fait que s'élargir depuis Novembre 1977.

Le n°15 d'Histoires d'Elles -6F- paraîtra le 3 Septembre 1979.

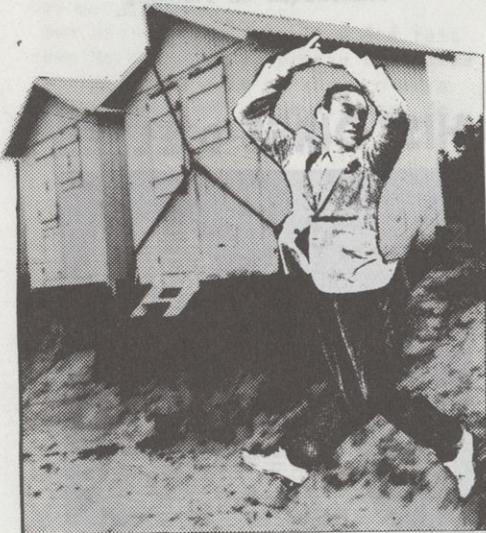
En voici le sommaire :

- Marche des femmes pour l'avortement le 6 octobre - Les réfugiées - Les Brontë : romans d'enfance - Les foyers Sonacotra - Montpellier ville ouverte -.

SANTE, HABITAT, CADRE DE VIE

Le premier stage sera consacré à "l'habitat et le cadre de vie".

L'habitat est un des facteurs qui conditionne le plus notre existence. Informer sur la législation qui le régleme, réfléchir sur le type d'habitat que l'on désire, analyser l'évolution du cadre urbain dans le passé et les orientations actuelles voilà les buts de ce stage. Cette formation s'adresse aussi bien à ceux qui envisagent de construire qu'à ceux qui, là où ils habitent luttent pour un cadre de vie plus humain.



Le stage s'étale sur plusieurs jours :
20, 27 et 28 septembre.
4 et 5 octobre 1979. A Nantes.

Culture et Liberté, centre de culture ouvrière reprend ses activités. L'organisation propose des stages de plusieurs jours ou des week-end consacrés à des sujets extrêmement divers :
croissance et énergie, initiation à la mécanique auto, les institutions politiques etc...
Les stages sont ouverts à tous et peuvent entrer dans le cadre du congé Education Ouvrière, formation professionnelle permanente, congé cadre jeunesse.

Le stage abordera :

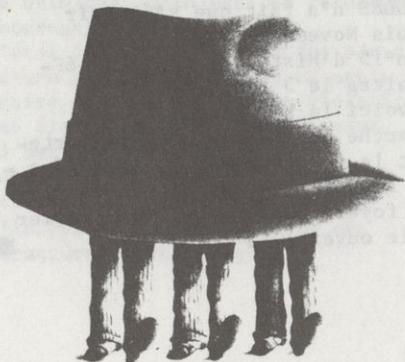
- le cadre administratif de la construction :
 - les plans d'urbanisme
 - les autorisations
 - les financements et en particulier les nouveaux prêts à la construction.
- le logement et son milieu :
 - le choix d'une architecture, en fonction de quoi ?
 - le problème des énergies en particulier le chauffage
 - l'aménagement des abords de la maison (jardin, espaces verts etc)
 - les questions liées au choix du lieu d'habitation (transports, école enfants, loisirs...)
- l'habitat et la société :
 - historique : comment s'est constitué le cadre urbain et rural en Loire-Atlantique ?
 - Quelles sont les évolutions actuelles ?
 - Dans quel sens vont les recherches sur l'habitat et l'urbanisme ?
 - qui décide de l'habitat dans notre société ?
 - les particuliers ? les promoteurs ? les municipalités ? l'équipement ?

Le point pourra être abordé à partir de la visite et de l'étude de réalisations (lotissements...)

Un second stage déjà réalisé en mai-juin, est reprogrammé pour octobre et novembre et traitera "la Santé et le milieu de vie".

Par l'arrêt du 28 mars 1979 de la Cour d'appel de Paris, l'association AUTREMENT, le Mouvement des Jeunes Giscardiens, a été condamnée à changer son appellation et à verser des dommages et intérêts à la revue AUTREMENT dont elle avait "emprunté" le nom.
Cet arrêt, signifié le 21 mai 1979, est exécutoire impérativement à partir du 20 août 1979 ...
... Or, que voit-on cette semaine ? Une grande manifestation politique avec ministres et Premier Ministre, organisée du 27 août au 7 septembre à St Pol de Léon, par Autrement, le Mouvement des Jeunes Giscardiens !! Qui plus est, comme le dernier numéro de notre revue était consacrée à la Bretagne, la confusion est maintenue et accentuée...

L'AUTRE MENT



SANTE ET MILIEU DE VIE.

Ce stage a été déjà réalisé en mai-juin, mais plusieurs infirmières n'ayant pu y participer, nous le reprogrammons pour la rentrée.

La santé n'est pas seulement un problème personnel ni même médical. Elle est conditionnée par l'environnement, les conditions de vie et de travail, l'appartenance à une classe sociale etc...
Pour mieux organiser cette réflexion cinq thèmes ont été retenus :

- le logement
- le rapport du malade au médecin, au médicament, à son propre corps
- les loisirs
- le travail et le chômage
- la vieillesse.

Participation financière : 350 Frs.
Les inscriptions sont à envoyer avant le 15 septembre.

DATES : Jeudi : 4, 11, 18, 25 octobre et 8 novembre de 14 H à 18 H.
LIEU : Sillon de Bretagne.
St Herblain.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à Culture et Liberté 30 rue de la Boucherie, 44 000 NANTES. Tel : 48.48.16.

Devant un comportement aussi délibéré et un soutien gouvernemental aussi massif qui "ignorent" totalement une décision de justice, la revue Autrement veut exprimer sa réprobation. Nous consacrons qu'en dépit des déclarations dites "novatrices" de jeunes politiciens, les attitudes ne changent pas. Face à une décision sereine et officielle de la Justice, les nécessités de la propagande l'emportent.
Cette affaire malheureuse nous paraît encore une fois symbolique de comportements politiques malsains et nous serions désireux que la presse -directement concernée- puisse ne pas "l'oublier".

Grace à nos luttes, l'avortement n'est plus depuis 1975 un crime au regard de "la" loi. Mais pendant ces 5 années, nos corps sont restés :

- en liberté provisoire : la loi n'a été votée que pour 5 ans.
- en liberté conditionnelle : nous n'avons pas le droit d'avorter après 10 semaines, il faut être majeure, résider en France... et il faut pouvoir payer.
- en liberté surveillée : il faut se soumettre aux entretiens dissuasifs et subir le pouvoir et l'arbitraire médical.

Pour comble, à l'automne, au Parlement, ils vont nous juger, nous jauger, évaluer notre "détresse", mesurer notre docilité à rester à la maison pour éponger le chômage et repeupler la France ; ils veulent encore nous faire la loi.

Pour nous, femmes la liberté de l'avortement est un droit fondamental indissociable de la libre disposition de notre corps, de nous-mêmes.

Nous voulons les moyens d'un accès réel à la contraception ; nous voulons tous les moyens nécessaires à l'exercice de ce droit, pour toutes, quels que soient notre âge ou notre nationalité.

Partout en France, des initiatives se multiplient pour dire la volonté des femmes de décider elles-mêmes de la venue au monde de leurs enfants.

Au-delà de nos différences, c'est en tant que femmes que nous sommes concernées.

Toutes ensemble, nous imposerons l'abrogation de tout texte restrictif, dissuasif et répressif.

La rentrée parlementaire a lieu le 2 octobre, toutes les femmes se

contraception

Avortement

LE DROIT DE CHOISIR



rassembleront à Paris, le 6 octobre 1979.

Le 25 juillet, était rendu public un appel pour une marche des femmes le 6 octobre à Paris, pour imposer l'avortement et la contraception libres et gratuits.

Cet appel a été lancé par des femmes aussi bien :

- de revues féministes (Histoire d'Elles, Questions féministes, Remue ménage, Elles voient rouge etc...)
- que de groupes de femmes de différentes villes
- que d'organisations (Planning, PSU, OCT, CCA etc...) et soutenu par certaines en tant que telles (CCA, OCT etc...).

Nous sommes un certain nombre de filles des groupes féministes de Nantes, (mobilisés depuis un an sur cette question) à avoir signé cet appel. Nous pensons qu'il faut tout faire pour que la marche constitue une étape importante dans la mobilisation.

D'autre part, à la mi-octobre, 6 H sur l'avortement, contraception vont être organisées par le "collectif nantais (unitaire) pour l'avortement et la contraception libres et remboursés". (auquel nous participons).

Enfin une rencontre nationale des collectifs unitaires est prévue le 29 et 30 septembre à Rouen.

C'est pour préparer l'ensemble de ces initiatives et y permettre notre propre expression que nous appelons à une Assemblée Générale du Mouvement des Femmes.

Le lundi 17 septembre 20 H 30 à la fraternité protestante. 3 rue Amiral Duchaffault.

Les filles de Nantes qui ont signé l'Appel.

FRANCE LÉA

BERNARDIÈRES • JEUDI 20 SEPTEMBRE •

Elle résume, différencie les classes sociales, entre carambar, pour les ouvriers qui ont mal aux dents et se retirent la pâte collante d'entre les dents, et chewing-gum pour les puissants qui mâchonnent la gomme avec distinction et désinvolture.

Pas d'analyse scientifique des situations !

Et surtout, surtout faisons connaissance, sortons de notre solitude. Vivons Ah ! Vivre ! Aimer ! Quand on vit il n'y a plus d'ennui, l'angoisse, la gueule, il y a la disponibilité, alors ... re-l'amour. Ah. Vivre et pleurer de désespoir ! Et l'on rit aux larmes.

Ce qui n'exclut ni la tendresse, ni la gravité, ni la réflexion. On en sort avec l'envie d'oser avoir envie de vivre.



FRANCE LEA : à mourir de rire...
"Un petit vélo pour aller loin..."

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix ...

Ca y est ? J'y vais.

Il y a toujours un jeu au début.

Mais France Léa n'est pas la comédienne comme les autres.

Elle paraît jouer "comme quand on était petit". Alors on ne joue pas, on vit.

Ce poids plume avec son petit vélo, dévaste et écrabouille mieux qu'un bulldozer. Tout y passe :

- la religion : "Dieu ne vaut pas un coup de cidre..."

- l'insoumission à l'homme :

"D'après la définition du petit

Larousse, la femme est la compagne

de l'homme. Un homme ? où ça ?

Où est-il ? Quel homme ?

Pas d'homme ? Donc les femmes

n'existent pas.

Alors on y va ?

(Cocou c'est nous !)

(Le resto différent ...)

Jeudi 20 septembre 20 H 30.

Centre Social des Bernardières

rue de Dijon St Herblain.

20 Frs, réservations Bernardières

et Librairie 71.

CETTE SEMAINE

SAMEDI 15

14h30: AG de Diwan au CNGC, 52 rue du Marchix, Nantes.

SAMEDI 15-DIMANCHE 16

21 h :fête anti-répression à Pontivy.

DIMANCHE 16

A partir de 10 h, festival paysan(FDSEA) à La Gournerie, ST-Herblain.

JEUDI 20

20h30:France LEA, en soutien à un resto différent, à la MJ de la Bernadière, St-herblain.

DIMANCHE 23

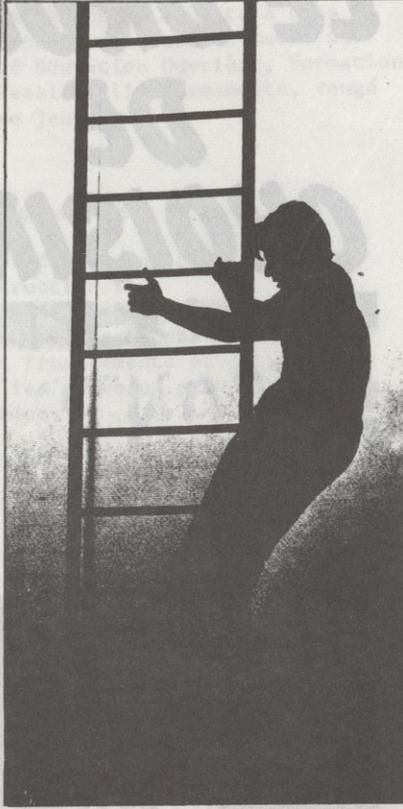
A partir de 10h festival anti-militariste à Rocheservière(85) : stands, pique-nique, bal folk, le général de la Bollardière, G.Delahaye, Mélaine Favennec, JC Asselin, Confrérie des Fous.

VENDREDI 28

20h30: fête de l'APL, à Orvault, avec Sugar Blue, la Fanfare à Iode, Noa.

BOUGUENAIS

Cinéma Le Beaulieu, VENDREDI 14, SAMEDI 15, à 21h, DIMANCHE 16 et MERCREDI 19 à 14h30: " Au bout du bout du banc"(1979), histoire d'une famille juive des environs de Paris



SOMMAIRE

ARMEE

L'armée nous manoeuvre p.2
Réserve en fête p.2

SAISON

Une saison derrière le bar p.3
4-5
En revenant de l'été p.6
7-8

FETES

APL p.8
Fête anti-répression p.8

BRETAGNE

La mort du rail p.9

ECOLE

Maternons en bretelles p.10
Philo blues p.10

BD

..... p.11

INTERNATIONAL

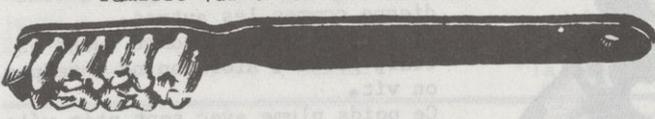
Irlande p.12
Comores p.13
Palestine p.13

DIVERS

Santé, habitat, cadre de vie ... p.14
L'autre ment p.14

FEMMES

Le droit de choisir p.15
France LEA p.15



ABONNEMENT APL

Un trimestre : 12 numéros : 48 F. Soutien : 50 F.
Un semestre : 24 numéros : 90 F. Soutien : 150 F.
Un an : 48 numéros : 180 F. Soutien : 250 F.

NOM : Prénom :
Adresse :

Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Éditions de l'Ouest** et l'envoyer à l'**APL**, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES

3 numéros gratuits
Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal.

Les textes peuvent-être apportés toute la semaine.
Le vendredi de 16H à 19H30 réunion de rédaction ouverte à tous.
A partir de 21H discussion générale sur tous les sujets d'actualité.

PERMANENCES

tous les jours : 17H-19H
Téléphone : 76.26.33